

courrier des lecteurs

A propos du numéro 51 de Recherche, Pédagogie et Culture, février/mars 1981 : Géographie et Développement I, M. Jean-Pierre Lepri (*) nous fait parvenir un bref article du vulgarisation à paraître dans « Le Lien », Difop-Lomé (n° 4, année 1980-81), sur la carte de Peters. Nous le reproduisons ci-dessous.

Représenter une sphère (le monde) sur un plan (une carte) n'est pas facile. Cela oblige à des déformations qui relèvent à la fois de raisons techniques et de la vision du monde (ou de l'intention) de l'auteur de la carte.

Le planisphère (carte du monde) généralement utilisé de nos jours a été

dessiné en 1569 par Mercator. A cette époque, les puissances européennes partent à la conquête du monde : sur cette carte, l'Europe est au centre, et les superficies des pays, des continents et des hémisphères sont déformées, à l'avantage du Nord. C'est ainsi que, par exemple :

1. L'Europe semble plus étendue ou aussi étendue que l'Amérique du Sud, alors qu'elle est en réalité plus petite de près de la moitié (9,7 millions de km² pour 17,8 millions).

2. L'Urss paraît près de deux fois plus grande que l'Afrique, alors qu'en réalité elle mesure 22,4 millions de km² et l'Afrique 30 millions.

3. La Scandinavie semble aussi grande que l'Inde, alors qu'en réalité elle est trois fois plus petite (1,1 million de km² pour 3,3).

Le Groenland semble plus grand que l'Amérique du Sud alors qu'il est neuf fois plus petit (2,1 millions pour 17,8).

4. L'Équateur est situé aux 2/3 de la carte, accordant ainsi 2/3 de la surface à l'hémisphère Nord et 1/3 à l'hémisphère Sud.

Nul doute que cette vision du monde continue d'influencer notre conception des relations entre les pays. Il serait temps de (se) représenter le monde d'une manière plus équitable ou plus objective et non plus comme un flamand du xvi^e siècle.

La carte dessinée par l'historien allemand Arno Peters en 1974 (reproduite en page suivante) a l'avantage de réunir huit qualités jamais regroupées auparavant sur un même planisphère. En particulier :

- les superficies sont comparables (un cm² représente toujours la même superficie dans la réalité) ;
- toutes les régions sont représentées, y compris les régions polaires ;
- la fidélité des angles est absolue dans les directions essentielles nord-sud et est-ouest ;
- les distorsions inévitables dues à la représentation du globe sur le plat sont réparties à l'Équateur et aux pôles, régions moins peuplées.

Cela n'empêche pas pourtant ceux qui voient le planisphère de Peters pour la première fois de trouver généralement que l'Afrique est « déformée »...

Mais où est la « déformation » ?

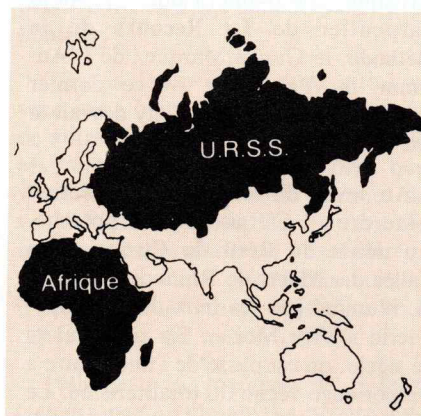
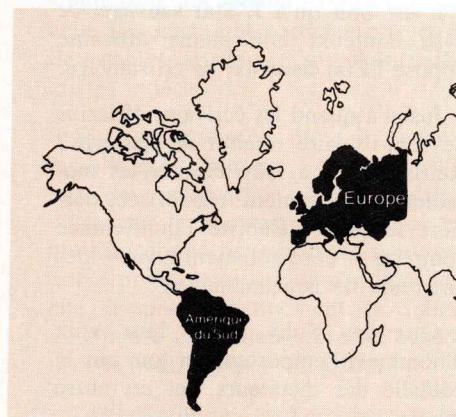
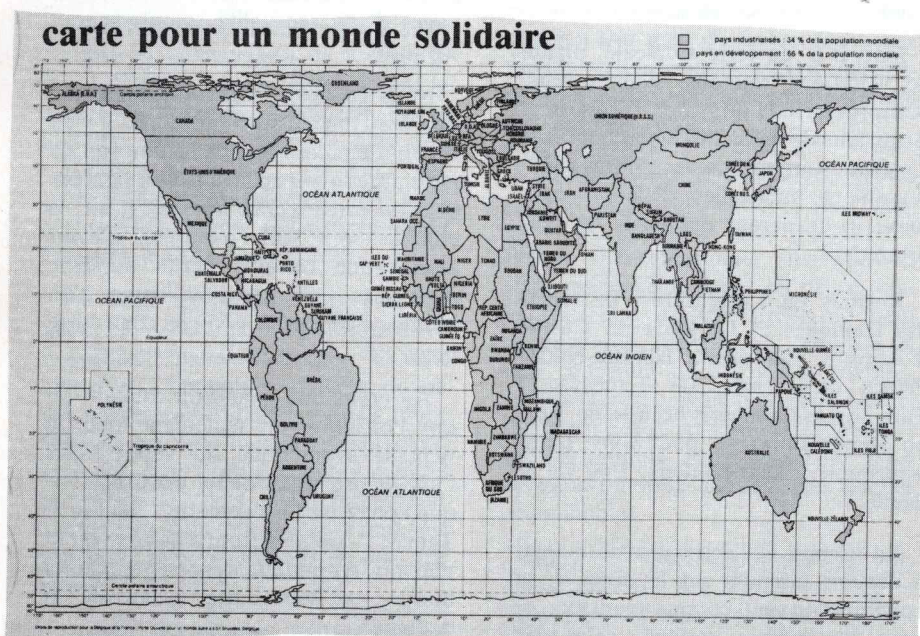
Pour en savoir davantage :

- dossier 80-11, Carte projection Peters, p. 19-22 ;
- et carte 130 × 85 cm, expédiée roulée, par avion, 1 500 F CFA (1 250 F CFA à partir de 10 exemplaires). Chez : CCFD, 4, rue Jean-Lantier, 75001 Paris. CCP : Faim-Développement, 31445 - 45 Z, La Source.

Des informations sur la projection de Peters ont également paru dans :

- Famille et développement, Dakar, n° 18, avril 1979, p. 44-47.
- Forum du développement, Genève, n° 67, novembre 1980, p. 2.

Préparé par
Jean-Pierre Lepri,
DIFOP-Lomé.



(*) Difop B.P. 1306 Lomé - Togo.